

Krétiens en Sombre-Terre

Crédité dans *L'Avant*, un supplément dans lequel je n'ai en réalité rien publié, je suis le pigiste fantôme de la gamme *Dark Earth*. L'histoire tient en quelques mots : la présente aide de jeu m'a été dûment commandée – j'ai même participé à une réunion préparatoire – avant d'être finalement écartée de la publication en dernière minute, sans qu'on ne m'explique exactement pourquoi. J'avais pourtant respecté le gabarit et rendu le texte dans les temps. Il est vrai que le thème de cette aide de jeu, proposé par mes soins, avait fait tiqué les responsables de la gamme, une approche aussi directe du christianisme leur ayant au premier abord semblé inappropriée. Mais puisque j'avais par la suite reçu leur feu vert, l'explication est sans doute plus à rechercher du côté de la situation financière de Multisim, à l'époque en pleine déroute. Je n'ai évidemment jamais été payé de cette pige, pour laquelle je n'ai même signé aucun contrat, ce qui me permet de vous la présenter aujourd'hui en libre téléchargement. Voici donc une aide de jeu à la fois officielle et inédite. Enjoy !

du cataclysme au contact

apocalypse maintenant. En 2054, les hommes et les femmes de religion ou de culture chrétiennes étaient, dans leur immense majorité, intimement persuadés que le Grand Cataclysme n'était autre que l'Apocalypse annoncée par Jean. L'ampleur des destructions aussi bien que la nature du Grand Cataclysme en lui-même, une pluie de météorites tombée des cieux, évoquait irrésistiblement un châtement divin. Ceci sans compter que la date de la catastrophe – le 25 décembre, jour anniversaire de la naissance du Christ – portait en elle-même une indéniable résonance chrétienne. Un peu plus de trois cent ans plus tard, ce sentiment n'a pas tout à fait disparu. Malmenées par la terrible cassure culturelle que fut le Grand Cataclysme, adaptées au même titre que les végétaux, les animaux et les humains aux dures réalités de Sombre-Terre, les anciennes croyances demeurent profondément ancrées dans bien des esprits. L'Avant ne se réduit pas, loin s'en faut, à l'Antech, cette réserve inépuisable de merveilles technologiques, c'est aussi et d'abord un vivier de connaissances et de croyances.

la roke, berceau du nouveau krétien. La résurgence du christianisme, que l'on orthographie aujourd'hui plus volontiers kristianisme, concerne principalement la Roke. Il semblerait que quelques communautés krétiennes prospèrent également en Eldena mais elles ont peu d'importance comparées à celles qui sont apparues sur l'ancien continent européen. Il ne faudrait cependant pas en conclure que ces dernières sont particulièrement développées, le mouvement kré-

tien n'en étant encore, même dans la Roke, qu'au tout premier stade de sa réémergence. Pour tout dire, il est à l'heure actuelle quelque peu exagéré de parler d'un mouvement car les Krétiens ne disposent dans le meilleur des cas que de structures très embryonnaires. Leur existence est largement underground, souvent au sens propre du terme puisque nombre de ces minuscules communautés, parfois assez mal vues ou ne disposant pas des ressources nécessaires à l'édification de lieux de culte dignes de ce nom, se réunissent dans des caves et autres lieux souterrains. Leur situation varie de manière assez sensible d'un stallite à l'autre selon que les autorités locales sont plus ou moins tolérantes envers les minorités religieuses. Même s'il est avéré que certains stallites ont connu, principalement durant la période très sombre qui a précédé l'Ère du Contact, des pogroms anti-krétiens, les excès répressifs constatés à Sunrex (sur lesquels nous reviendrons plus loin) sont l'exception plutôt que la règle. Aujourd'hui, la situation des Krétiens s'est globalement beaucoup améliorée, au point que, pour peu qu'ils fassent preuve d'un prosélytisme relativement discret, la population des stallites les accepte plutôt bien, ou au moins les tolère. Les gens considèrent généralement cette nouvelle religion comme une sorte de culte solarien un peu étrange mais inoffensif.

l'alliance. L'Alliance Runka tient à peu de chose près le même raisonnement. Préoccupée par des problèmes autrement plus importants qu'un vague frémissement religieux, elle n'accorde qu'une importance minimale à ce phénomène. Elle pourrait bien regretter cette légèreté à l'avenir car le Konkal, lui, a tout de suite vu le potentiel de déstabilisation sociale que pourrait représenter l'émergence d'un concurrent sérieux au culte of-

ficiel solaarien. Ses espions travaillent donc à l'infiltration des communautés krétiennes, une entreprise qui s'avère plus délicate que prévu tant leur cohésion, cimentée par une foi intense et diverses persécutions, est importante. Si l'on voulait expliquer de manière plus structurelle la tolérance, surprenante au premier abord, de l'Alliance à l'égard du kristianisme, il faudrait se souvenir que le culte de Solaar est avant toute chose un instrument de pacification sociale. Pour peu qu'elle ne trouble pas l'ordre public et qu'elle se fasse relativement discrète, une hérésie telle que le kristianisme, dont on ne soulignera jamais assez à quel point elle porte en elle les valeurs de la missionnara, a toutes les chances de pouvoir se développer dans une relative impunité. Sunrex mis à part, on est très loin d'une quelconque folie inquisitoriale. Rappelons encore, et c'est un point important, que le synode tenu par les Maisons à Rome en 212 de l'ère chrétienne, a conclu que le Christ était un Élu. Au final, la réaction naturelle de l'Alliance dans le cas où le kristianisme en viendrait à prendre une certaine ampleur serait plus probablement d'essayer de le ramener par une pirouette doctrinale dans le giron du solaarisme. Mais c'est sous-estimer l'obstination et l'intransigeance de la foi krétienne car il n'y a en réalité aucune chance que ces jusqu'au-boutistes de l'adoration du Vrai Dieu se rallient en masse à un culte solaire qu'il tiennent pour une engeance païenne.

l'ère du contact. Si la récupération des Krétiens peut sembler prometteuse, c'est qu'il s'agit d'un mouvement balbutiant mais à l'élan puissant, dont le dynamisme coïncide parfaitement avec les aspirations de l'Ère du Contact. Les Krétiens sont dans l'air du temps et la raison en est que leur très petit nombre et leur isolation au sein même des stallites dans lesquels ils vivent, les rendent particulièrement désireux d'établir des relations avec ceux qui, ailleurs, partagent leur foi. Mais l'entreprise se révèle dans les faits plus difficile que beaucoup, exaltés par l'enthousiasme de l'Ère du Contact, ne l'imaginaient, l'œcuménisme demeurant, aujourd'hui comme hier, chose fort délicate. Aux grands schismes du passé, qui imprègnent encore les croyances des fidèles de Sombre-Terre, s'ajoutent de profondes divergences dogmatiques nées de l'isolation des différentes communautés krétiennes. C'est bien entendu la question de la véritable nature des Runkas et du Shankr qui provoque les conflits les plus importants. Anges, démons, nephilim, diable, antéchrist, il semble que chaque groupe ait sa propre explication, son propre credo. Les difficultés relationnelles entre Krétiens de traditions différentes trouvent aussi leur origine dans les contradictions, parfois très importantes, qui existent entre leurs livres sacrés respectifs. Le problème fondamental est qu'ils sont tous composites : textes bibliques canoniques mais fragmentaires, transcriptions plus ou moins fantaisistes de traditions orales remontant au Grand Cataclysme, traductions approximatives de documents supposés provenir de l'Avant, auxquels s'ajoutent évidemment quantité d'écrits apocryphes. De fait, aucune communauté krétienne de

Sombre-terre ne possède à l'heure actuelle de Bible complète ni ne dispose de l'autorité nécessaire à l'établissement d'un nouveau Canon (mais une tentative prometteuse est, nous le verrons plus loin, en cours à Phénice). C'est donc avec une obstination et un espoir immenses que les Krétiens arpentent l'Obscur à la recherche d'une Bible intacte, une relique pour laquelle ils seraient disposés à tous les sacrifices. Bien entendu, tout autre objet se rapportant de près ou de loin à la liturgie chrétienne, et donc susceptible de les orienter quant à la manière de célébrer la messe ou d'administrer les autres sacrements, ferait également leur bonheur. Reste que de telles trouvailles posent souvent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses. Il est si difficile d'identifier la fonction exacte de ces reliques que les contresens sont fréquents.

histoires et légendes

les martyrs du soleil. Sunrex vit sous la botte d'un tyran sans pitié qui, parce qu'il a bâti un culte solaire à sa propre gloire, tolère très mal – c'est un euphémisme – les minorités religieuses. Malgré ou plus sûrement à cause de cela, ce stallite abritait autrefois une petite communauté krétienne dont les liens s'étaient très fortement resserrés à mesure qu'augmentait la discrimination à son égard. Au début, il ne s'agissait que de tracasseries administratives mais il ne fallut pas longtemps au roi-soleil pour décréter que les Krétiens devaient abandonner leurs domiciles pour s'installer dans une partie particulièrement insalubre de la Besogne, quelques rues que l'on surnomma bientôt le Ghetto. Il n'était évidemment pas question de résister aux gardiens du feu chargés de veiller au bon déroulement de ces expropriations, les quelques fous qui s'y essayèrent le payèrent immédiatement de leur vie, ce qui servit d'exemple à tous les autres. À *presque* tous les autres car, excédés par les brimades et les injustices dont leur communauté était la cible, un groupuscule de Krétiens extrémistes mis bientôt sur pied une opération suicide destinée à assassiner le roi-soleil. Leur plan, comme il fallait s'y attendre, échoua. La répression qui s'ensuivit fut terrible, le roi prenant un malin plaisir à faire appliquer la loi de Sunrex dans toute sa rigueur : à crime de lèse-majesté, châtement d'exception. Les membres du commando, du moins ceux qui avaient eu la malchance de survivre à leur attentat, furent longuement torturés par des gardiens du feu avant d'être, ultime ironie, cloués sur des croix. Le roi, qui tenait à ce que leur supplice marque les esprits, les fit élever non pas en place des Bannis comme c'est la coutume, mais directement sur les remparts du stallite. Il fut formellement interdit à la population de lapider les crucifiés, de façon à ce que l'agonie des plus résistants dure plusieurs jours, leurs râles raisonnant dans tout Sunrex. Les derniers à succomber assistèrent au calvaire de leurs proches, parents, collègues, amis ou simples

connaissances, hommes, femmes, enfants et vieillards confondus, qui vinrent les rejoindre à mesure que les gardiens du feu les arrêtaient. À la fin, les croix des suppliciés, se succédant à seulement une quinzaine de mètres d'intervalle, faisaient le tour complet du stallite. En définitive, c'est l'odeur pestilentielle des corps en décomposition qui contraignit le roi-soleil à ordonner qu'on les décroche. Les cadavres ne furent pas inhumés mais simplement jetés du haut des remparts. Depuis ce jour, il ne reste plus personne à Sunrex pour se déclarer krétien. L'histoire des Martyrs du Soleil, qui a fait le tour des communautés krétiennes de la Roke, explique que nombre d'entre elles hésitent encore, même si les conditions leur paraissent favorables, à sortir de la clandestinité. « *Pour vivre heureux, vivons cachés* » disent généralement les Krétiens.

le cryptopape de phénice. Il n'est guère surprenant que Phénice, puissant stallite construit sur les restes de la très pieuse Sicile, abrite l'une des communautés krétiennes les plus importantes de Sombre-Terre. À sa tête, le cryptopape Nicodème, souverain pontife secret d'une modeste Église des catacombes dont la doctrine et la structure se veulent cependant aussi proches que possible de l'antique Église catholique romaine. Travaillant sans relâche à la consolidation de ce qui n'est encore qu'une secte, Nicodème compte bien tirer parti de l'actuelle désorganisation de Phénice pour y accroître son influence. Déjà entouré d'une poignée de kardiens, il entend bientôt former un clergé missionnaire dont l'objectif immédiat serait de répandre partout le credo du kristianisme phénicien. Obsédé de contrôle et désireux de fédérer le mouvement, il œuvre pour qu'à moyen terme chaque communauté krétienne de la Roke reconnaisse l'autorité d'un évêque nommé par lui. Il sait qu'une entreprise d'une telle ampleur a besoin d'un instrument d'évangélisation d'une puissance exceptionnelle. Ce sera cette Bible phénicienne qu'il projette de faire imprimer en grande quantité et à la rédaction de laquelle une congrégation de ses meilleurs théologiens travaille d'ores et déjà d'arrache-pied.

le monastère de frère émiliano. Sise en bordure de la mortezone qui fut autrefois la péninsule ibérique, une étrange communauté retient l'attention du marcheur. Abrités derrière les murs d'un ancien monastère catholique à présent lourdement fortifié, ces moines krétiens, menés par le très charismatique frère Émiliano, résistent depuis plusieurs générations aux multiples dangers d'une région particulièrement inhospitalière. Tout jeune novice déjà, Émiliano se distinguait de ses pairs par un tempérament mystique exacerbé. Flagellations, jeûnes, prières interminables, il faisait montre d'une foi et d'une ferveur exceptionnelles. C'est au cours de l'une de ces longues séances de mortifications qu'il eut sa vision la plus intense, une apparition lumineuse d'une puissance inouïe qui devait bouleverser sa vie mais aussi celle de ses coreligionnaires. Uriel, un archange, s'est manifesté à lui pour lui annoncer qu'il reposait non loin du monastère. Il

fallu au jeune Émiliano plusieurs semaines, qu'il passa entre la vie et la mort, pour se remettre de ce court moment d'extase. Lorsqu'il émergea enfin de son délire, ce fut pour conduire une petite expédition vers ce qui s'avéra être l'entrée du tombeau à rêve d'un Runka endormi. Les moines comprirent rapidement que si l'Être de Lumière était trop faible pour percer le noirnuage, il dégagait cependant une aura suffisante pour diluer les effets les plus nocifs de la mortezone et tenir à l'écart la majorité des shankréatures infestant les environs. C'était là l'explication de la tranquillité relative dont jouissait depuis toujours le monastère. Depuis qu'il a été élu abbé, Émiliano n'a qu'une obsession : revigorer Uriel en détournant la source d'eau chaude qui jaillit sous le monastère vers son tombeau à rêve. Les travaux étant proprement colossaux, il a mobilisé l'ensemble des ressources de sa communauté pour les mener à bien. Il bénéficie également d'une aide extérieure de plus en plus importante car depuis que la nouvelle de sa vision s'est répandue dans les communautés krétiennes alentour, les bonnes volontés affluent. Si l'on ajoute à cela la réputation curative de la source d'eau chaude, on comprendra pourquoi le monastère est au fil des années devenu un lieu de pèlerinage. Il ne serait d'ailleurs pas impossible que, baignée comme elle l'est par l'aura du Runka, cette eau possède réellement certaines des propriétés miraculeuses qu'on lui prête. Comme il fallait s'y attendre, le projet d'Émiliano est parvenu aux oreilles de Nicodème, qui a aussitôt pris contact avec le moine. Le cryptopape a bien compris que si l'abbé réussit effectivement à redonner des forces au Runka, cet exploit entraînera la naissance d'un nouveau stallite. Et quel autre événement serait mieux à même de frapper l'imagination des foules, de renforcer la foi des fidèles, de provoquer une vague de conversions massives ? Nicodème voudrait faire du monastère l'épicentre de Vatikan, le stallite pontifical qu'il ambitionne de fonder, mais il est très conscient qu'Émiliano, fort du prestige immense que lui confère sa relation privilégiée avec Uriel, n'acceptera jamais reconnaître son autorité. C'est d'ailleurs exactement pour cela qu'il ne le lui a pas encore demandé. À l'affût de circonstances plus favorables, il patiente et ronge son frein. Émiliano, quant à lui, va sans doute avoir bientôt d'autres problèmes à gérer que l'ingérence cryptopapale. Car l'existence d'Uriel ne restera pas indéfiniment un secret krétien, la nouvelle finira forcément par se répandre en dehors de la communauté, ce qui attirera forcément l'attention de l'Alliance, du Konkal et du Shankr.

kristos. S'il est un lieu de Sombre-Terre sur lequel circulent les rumeurs les plus extravagantes, c'est bien l'Obscur. Celles qui retiendront ici notre attention concernent Kristos, un très mystérieux personnage que le meneur de jeu est encouragé à cuisiner à sa propre sauce. Il peut être au choix un mythe dénué de tout fondement, une conspiration minutieusement ourdie par le Konkal, un simple marcheur, un sombre-fils en quête de vérité, un adapté illuminé, un espion konkalite isolé, une shankréature déguisée en émissaire du

Bien, un Élu encore inconnu de l'Alliance, voire un Seigneur du Fléau ou un Avatar ayant pris forme humaine. D'aucuns disent même qu'il ne serait autre que le premier marcheur ou le Phénix, cette incarnation de Solaar dont le retour est tant attendu. Il existe un millier de légendes sur Kristos, toutes plus vraies/fausses les unes que les autres. Cet homme, sur l'apparence duquel personne ne semble pouvoir s'accorder, si ce n'est qu'on le décrit souvent comme albinos, est volontiers surnommé l'anti-Messie ou le Père des Tribulations. Il vivrait en permanence dans l'Obscur, se déplaçant sans protection particulière puisqu'il serait capable de résister aux mortezones les plus dangereuses sans équipement spécial. Il posséderait des pouvoirs surhumains et aurait en plusieurs occasions soigné par simple imposition des mains plusieurs marcheurs mortellement blessés. Il aurait aussi rendu la vue à des aveugles, guéri des infirmes, résorbé des malformations de naissance et purgé un quidam de toute contamination à la darkessence. On raconte également qu'il aurait été lui-même corrompu et se serait purifié à la seule force de son esprit, par quarante jours d'une ascèse extrêmement rigoureuse. Il serait mort puis ressuscité ou aurait ressuscité un mort, ou les deux. Il serait descendu sur Sombre-Terre par une trouée du noir-nuage et aurait tué de ses mains nues les shankréatures les plus dangereuses, ou les aurait domestiquées. Il aurait partagé le repas de certains marcheurs, les faisant pleurer à l'évocation des splendeurs de l'Après, cette époque bénie qui suivra la disparition du noir-nuage. Il serait entouré d'une petite troupe d'Apôtres, adaptés et sombres-fils rendus doux comme des agneaux par son aura charismatique. Enfin, il y aurait dans l'Obscur un lieu appelé le Sanctuaire, un ancien bunker reconverti en église qu'il aurait sanctifié de son propre sang et autour duquel pousserait un jardin merveilleux, l'Eden. Ces rumeurs peuvent bien sembler plus abracadabrantes les unes que les autres, de nombreux Krétiens sont persuadés de leur véracité, au point que certains s'enfoncent dans l'Obscur avec l'espoir plus ou moins avoué de croiser ce fameux Kristos. On parle aussi de petites communautés krétiennes qui se seraient volontairement établies en dehors des stallites dans le seul but de le rencontrer. Là encore, il semblerait bien qu'il s'agisse de légendes plutôt que de faits avérés mais qui peut vraiment savoir ?

– Johan Scipion